

La comtesse Louis-Jean de Nicolay dans son potager au château du Lude. | © Frédéric Ducout



JARDINS

LE LUDE | F. GOFFINET | NORMANDIE | J.-H. FABRE

“Mon corps est un jardin, ma volonté est son jardinier” WILLIAM SHAKESPEARE



# Le château du Lude

## Entre cour et jardins

Contemplant depuis des siècles les plaines verdoyantes du Maine, le château du Lude semble être un savant résumé de l'histoire architecturale française. Indispensable écrin à pareil joyau, les jardins qui surplombent et longent le Loir ont fait l'objet d'une patiente rénovation initiée par la comtesse Louis-Jean de Nicolaÿ.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ | PHOTOS : FRÉDÉRIC DUCOUT



© G. Durand

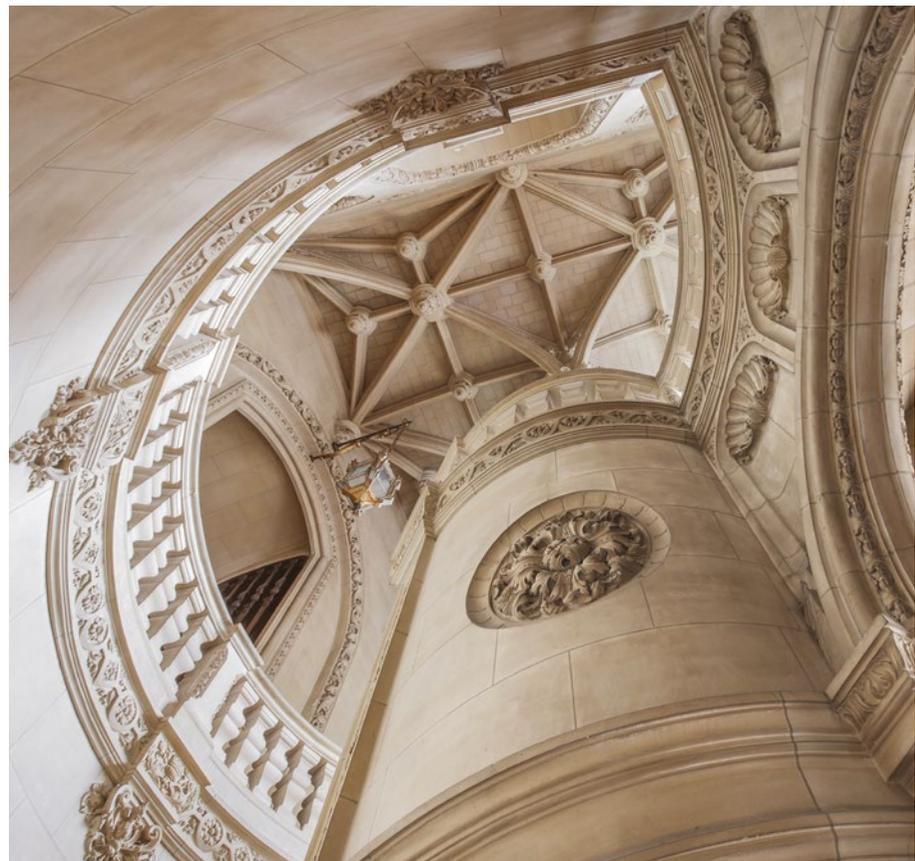
**À gauche:** La façade classique de style Louis XVI qui fut construite quelques années avant la Révolution française s'est greffée à l'édifice Renaissance d'origine. © Château du Lude  
**À droite:** Autrefois occupés par le potager, les bords du Loir furent réaménagés au XIX<sup>e</sup> siècle par l'architecte-paysagiste Édouard André qui imagina un jardin à la française.  
**En bas:** Les parterres du jardin de l'éperon, délimités par des bordures de buis, renferment nombre d'espèces de roses.

À N'EN POINT DOUTER, la maîtresse des lieux a hérité cette passion de sa mère, la comtesse Michel d'Ursel, qui fit des merveilles dans le parc du château d'Hex, en Hesbaye limbourgeoise. Aux côtés de son époux, la comtesse Barbara veille aussi à la pérennité d'une demeure d'exception, un monument millénaire puisque la présence d'un fortin à ce même endroit est attestée au X<sup>e</sup> siècle. Si le château a conservé ses vertigineuses douves sèches et d'importants éléments médiévaux au niveau des cuisines et des parties basses, sa célébrité lui vient de son élégante façade issue de la Renaissance ligérienne. De grandes baies à pilastres et frontons remplacent ainsi les antiques meurtrières alors que des médaillons à figure saillante et des lucarnes finement ouvragées ponctuent joliment l'ensemble. Il est vrai que





**À gauche:** Née comtesse Barbara d'Ursel, l'épouse de Jean-Louis de Nicolăy, actuel propriétaire du château, s'est attachée à restaurer les jardins qu'elle parcourt chaque jour à vélo.  
**En haut:** Érigé au XIX<sup>e</sup> siècle, l'escalier de l'aile droite conduit aux appartements privés. Son riche décor et son organisation singulière offrent d'étonnantes perspectives.  
**Page de droite:** Conçu au XIX<sup>e</sup> siècle dans un style néo-Renaissance d'une rare opulence, le grand hall de l'aile gauche mène aux salons d'apparat du château.







**À gauche:** La salle à manger, toujours utilisée par la famille, recèlent dans de vastes placards boisés la porcelaine et les cristaux armoriés.

**En bas:** Un portrait par Vidal-Quadras de la princesse Pia d'Orléans-Bragance, comtesse René de Nicolaï, agrémente le piano d'un des salons ouverts à la visite.

**En haut à droite:** Ambiance XVIII<sup>e</sup> siècle pour ce salon dominé par un portrait de Franz-Xaver Winterhalter, le portraitiste des cours d'Europe. La comtesse de Nicolaï compose des bouquets grâce aux fleurs coupées au gré des parterres du château.

**En bas à droite:** Le grand salon qui occupe le centre de l'aile conçue par l'architecte Barré offre d'amples proportions et un harmonieux décor Louis XVI.



Le Lude appartient alors à Jacques II de Daillon qui assume la charge de chambellan auprès de François I<sup>er</sup>, le souverain qui fut à l'origine de la propagation de ce style neuf venu d'Italie.

### **HENRI IV ET LOUIS XIII SÉJOURNÈRENT ICI**

Son petit-fils Guy de Daillon va embellir l'intérieur. On lui doit alors une longue galerie entièrement décorée, aujourd'hui disparue, communiquant avec un rare studiolo complètement habillé de scènes peintes illustrant le triomphe de la Chasteté ou encore l'histoire de Joseph. Longtemps cachées par un enduit blanc, elles ont été remises à jour en très bon état. François, son fils, eut le privilège d'accueillir à deux reprises le roi Henri IV. Une chambre aux boiseries ornées de bouquets porte d'ailleurs toujours son nom. Comme son père, Louis XIII séjournera lui aussi deux fois au Lude.

En 1675, Henri de Daillon, grand maître de l'artillerie royale et gouverneur de Versailles, est élevé au titre de duc-pair du Lude. Cet ami cher de Madame de Sévigné ordonne sans doute la rénovation des façades de la cour d'honneur qui forme un autre décor d'exception. Le domaine passa ensuite à son neveu le duc de Roquelaure, puis au petit-fils de ce dernier, le duc de Rohan-Chabot qui le vendit en 1751 à Joseph-Julien de Velaër, un membre de la Compagnie des Indes qui avait fait fortune à Canton. Titré comte du Lude par Louis XV, il légua le château à sa nièce la marquise de Vieuville, qui commande à Jean Barré la vaste façade de style Louis XVI donnant sur les jardins. L'architecte qui a notamment supervisé la construction de la place Royale à Bruxelles, supprime aussi les bâtiments de l'avant-cour et les remplace par un portique à trois arches qui ouvre le château vers l'extérieur. La propriété traverse la Révolution sans trop d'encombres et la fille de la marquise, dame



comtesse Louis-Jean de Nicolaÿ nous en confie les coulisses de cette dernière renaissance.

**L'Eventail – Quand avez-vous commencé à vous intéresser aux jardins du château ?**

**Comtesse Louis-Jean de Nicolaÿ** – En fait, dès mon arrivée, je me suis investie dans les jardins. J'étais une jeune mariée quand je me suis installée au Lude. La maison tournait bien ; ma belle-mère, la comtesse René de Nicolaÿ, m'a laissé carte blanche pour les jardins qui n'avaient pas encore fait l'objet d'une attention particulière. Le premier été, quand je suis retournée en Belgique, ma mère m'a prodigué nombre de conseils et m'a donné des plantes provenant de ses jardins. Ainsi, les premiers *mixed-*



du palais des impératrices Joséphine et Marie-Louise, épouse le marquis Louis-Céleste de Talhouët. Leur petit-fils Auguste confiera à quatre architectes le dernier grand chantier qui donnera au château l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. À la même époque, l'architecte-paysagiste Édouard André aménage les jardins et le parc agricole selon les préceptes de Choulot. Passé à la famille de Nicolaÿ, le château connaîtra un succès d'affluence grâce à un spectacle son et lumière d'exception, le premier du genre en France. La

*borders* ont été réalisés avec des boutures ou des graines provenant du château d'Hex. En même temps, j'ai suivi des cours d'horticulture et j'ai fait mes stages en Belgique chez Ignace van Doorselaer, un pépiniériste spécialisé dans les hostas et les agapanthes. Ensuite, je me suis inscrite dans des associations d'amateurs de botanique et, grâce à elles, j'ai visité des arboretums et des jardins privés. Forte d'une certaine expérience, j'ai commencé à planter des espèces rares et, avec mon époux, nous avons entamé la rénovation des jardins.

**– Aujourd'hui, la visite de jardins connaît un beau succès. Qu'en était-il à l'époque ?**

– On peut dire qu'ils étaient un peu les parents pauvres et ne suscitaient guère beaucoup d'intérêt. Fort heureusement, les choses ont changé et, dans les années 1975-1980, un véritable engouement a commencé à poindre au niveau national. Alors qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les grands noms de l'horticulture comme Truffaut ou Vilmorin étaient français, tandis que des jardins grandioses voyaient le jour sous la baguette de paysagistes renommés comme Duchêne,



**Ci-contre:** Ponctuée d'éléments néogothiques, la grande salle évoque les origines du château mais aussi une période qui connut un regain d'intérêt au XIX<sup>e</sup> siècle sous l'impulsion d'Eugène Viollet-le-Duc.

**En bas:** Le studiolo constitue sans aucun doute l'une des pièces les plus exceptionnelles du Lude. Vestige de la Renaissance, il n'y en aurait qu'un seul autre en France, au château de Cormatin, en Bourgogne.



André ou les frères Bühler, les deux guerres et la crise du siècle suivant eurent un effet plus que néfaste. Néanmoins, l'Orléanais et la région d'Angers se sont maintenus comme d'importants centres horticoles. Initiée en 1987 par le ministre de la Culture Jack Lang, la Journée nationale des Jardins a suscité un intérêt nouveau pour le secteur. L'événement fut largement soutenu par la presse et, bientôt, le ministère encouragea les propriétaires à accueillir des animations. L'émulation a entraîné la labellisation de nombreux jardins. Des manifestations ont alors fleuri partout en France. Au Lude, nous avons mis en place des ateliers techniques qui familiarisent aux premiers gestes du jardinage. Des pépiniéristes se sont ajoutés les années suivantes et très vite notre fête des jardiniers a connu un beau succès. Grâce à ces rencontres, j'ai fait la connaissance de Jacky Pousse, un collectionneur extraordinaire qui m'a donné des plantes d'exception pour commencer un vrai arboretum.

**– Pourriez-vous nous parler du Prix Redouté décerné chaque année ?**

– Quand j'ai été élue présidente de l'Association des Jardins du Maine, j'ai souhaité donner une image de marque en instituant un prix littéraire consacré aux livres de jardins. C'est ainsi qu'est né le Prix Redouté. Voici près de 18 ans qu'il perdure, toujours remis au château où se réunit un jury fixe composé de membres issus d'univers variés, amateurs ou professionnels. Nous comptons ainsi Maryvonne Pinault, l'actrice Marie-Anne Chazel, le célèbre décorateur Jacques Garcia, Martine Gérardin, journaliste et éditrice de jardins, Jean-Louis Remilleux, producteur de "Secrets d'histoire", Diane van Strydonck, en charge du parc botanique de Hemelrijk, Olivier Colin, collectionneur de plantes, le paysagiste Louis Benech et Marc Mennessier, journaliste au *Figaro*. J'ai choisi Redouté car il était à la fois botaniste, éditeur et peintre. Ses ouvrages sur les liliacées et les roses, premières publications sur le sujet, sont toujours une référence après plus de 200 ans.

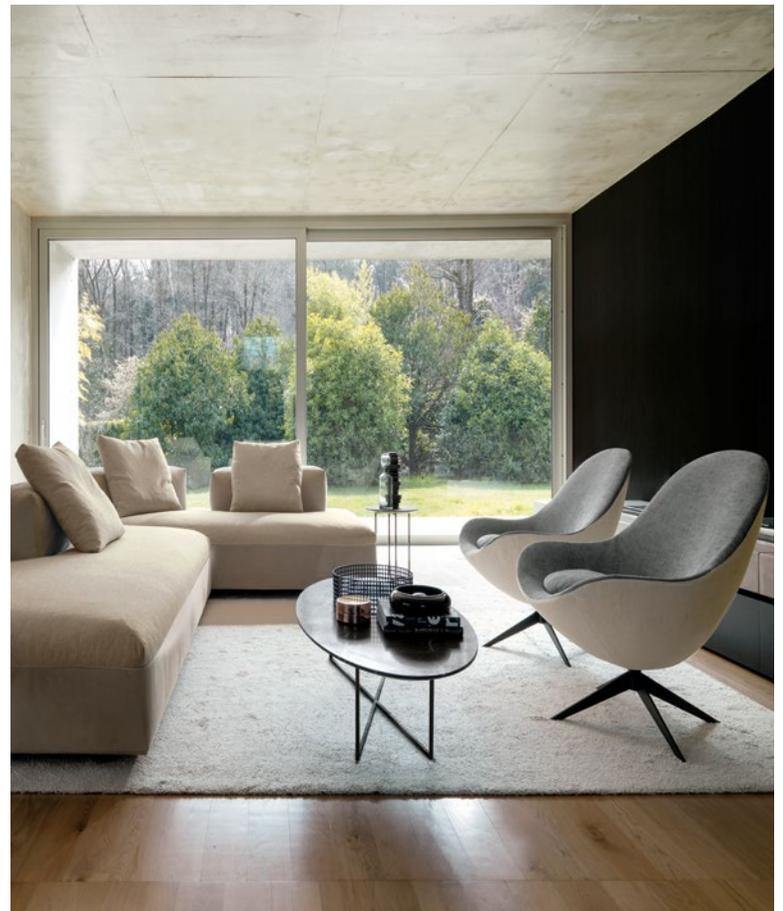
COMPAGNIE DES  
**JARDINS**

OUTDOOR

**FIRSTLINE**  
DESIGN YOUR LIFE

INDOOR

**UNE SEULE ADRESSE**



**TRIBÙ**  
ESSENTIELLE LÉGERE FUNKY

Royal Botania

**Cane-line**  
- life made comfortable

Fermob  
outdoor lounge

GLOSTER

**DEDON**

DECORATION D'INTERIEUR  
MOBILIER • MENUISERIE  
CONFECTION STORES ET TENTURES



1437, CHAUSSÉE DE WATERLOO – 1180 BRUXELLES

Compagnie des Jardins – Tel. +32 (0)2 375 72 39

contact@ciedesjardins.com • www.ciedesjardins.com

FirstLine – Tel. +32 (0)2 375 51 97

info@firstline.be • www.firstline.be



Christian et Régis Devallée: 45 ans de passion pour les jardins  
*Christian en Régis Devallée: 45 jaar passie voor tuinen*

# Christian Devallée

ARCHITECTES PAYSAGISTES • LANDSCHAPSARCHITECTEN



[www.devallee.be](http://www.devallee.be)

[regis@devallee.be](mailto:regis@devallee.be)

† 02 569 04 54

Keperenberg, 22  
 1701 Itterbeek

Création, aménagement et entretien de jardins •  
 Terrasses • Piscines • Pièces d'eau • Spas •  
 Saunas • Hammams • Eclairage • Arrosage •  
 Jardins verticaux • Fontaines

*Ontwerp, aanleg en onderhoud van tuinen •  
 Terrassen • Zwembaden • Vijvers • Spabaden •  
 Sauna's • Stoombaden • Verlichting •  
 Beregeningsinstallatie • Verticale tuinen •  
 Fonteinen*



Et depuis six ans, je fais partie du jury du Prix Pechère, une distinction littéraire consacrée à l'art des jardins.

**- Quelle fut votre première réalisation significative?**

- Je souhaitais réaménager le jardin de l'éperon. Nous avons remis un projet de création très contemporain, dessiné par Jacques Wirtz, et il a été refusé par le ministère de la Culture. Nous pouvions restaurer mais pas transformer. Je suis sûre que si ce même projet avait été proposé dix ans plus tard, il aurait été accepté de suite. Il s'agissait d'une question de timing. Nous avons alors tout rangé dans un tiroir et pris une autre décision en 1995. J'ai fait appel à mon frère Augustin d'Ursel qui a créé pour nous le jardin de l'éperon mais aussi revisité les jardins en bordure du Loir, autrefois pensés par le paysagiste Édouard André. En regard de la façade XVIII<sup>e</sup> du château, je souhaitais un espace cloisonné avec des effets de surprise. Ainsi, des haies d'ifs encadrent une roseraie et dissimulent un labyrinthe de buis, ménageant par endroits des échappées sur la belle vallée du Loir. C'était une façon de mettre en valeur les roses anciennes et botaniques que j'avais commencé à collectionner. Mon frère, aidé de ma belle-sœur Marie, m'ont aidée dans mon entreprise. Mon choix s'est arrêté sur les roses chinoises, thé

et hybrides de thé. Mes chouchous sont la *Clementina carbonieri*, l'*Archiduc Joseph* et la *Mutabilis*. La collection comprend aussi des roses modernes. Certaines d'entre elles portent le nom de personnes qui me sont chères, comme la rose dédiée à ma mère, la comtesse Michel d'Ursel, la *roselita* baptisée ainsi en l'honneur de la reine Paola, la rose Stéphanie d'Ursel, du nom de ma belle-sœur, ou la rose qui porte le nom de ma tante Nadine d'Oultremont, toutes créées par le pépiniériste belge Louis Lens et ses successeurs Anne et Rudy Velle. Parmi les nouveaux, le rosier "Plaisanterie" est sans doute mon préféré, croisement de *rosa chinensis mutabilis* l'un des plus réussis de Lens, dont les fleurs déclinent différentes couleurs, avec un bouton orangé et une floraison rose foncé. Il y a aussi les rosiers *moschata* très vigoureux, avec des fleurs en grappes aux nuances claires, ou la *Rosa gallica complicata*. D'autres spécimens proviennent de Grande-Bretagne et d'Italie, collectés au gré de mes voyages.

**- Qu'en est-il du potager?**

- Particulièrement intéressant, le potager a gardé la structure que lui avait donnée le paysagiste Édouard André en 1880, avec ses carrés de buis dans lesquels on cultivait les légumes et les fleurs mais aussi trois de ses cinq serres et son orangerie. Il était en assez mauvais état mais

nous l'avons peu à peu réhabilité. Nous disposons aujourd'hui de deux carrés pour le verger, de deux autres pour les légumes et de deux derniers pour les fleurs et les fruits rouges. Il se déploie entre le parc et la ville, comme autrefois, très apprécié des visiteurs qui peuvent le parcourir un week-end par mois. En se rendant au potager, on remarquera une haie datant du XIX<sup>e</sup> siècle près des écuries. Composée de fusains, de buis et de phillyrea, elle avait pratiquement disparu en 1985 lors de l'hiver qui fut très rude. Nous avons décidé de la retailer d'une façon différente et, en retirant certains arbustes, nous sommes parvenus à créer une sorte de dédale avec près de 600 mètres de déroulé.

JARDINS OUVERTS LES LUNDI, MARDI, JEUDI ET VENDREDI, DE 14 À 17H30  
TÉL. 00 33 2 43 94 60 09 - WWW.LELUDE.COM



Découvrez le château du Lude en vidéo sur [www.eventail.be](http://www.eventail.be)

**Ci-dessous :** Le potager a été préservé tel que conçu par l'architecte-paysagiste Édouard André vers 1882.

